

---

N° 6 | 2022

Formes de l'empathie: arts et langages

---

# L'empathie comme levier de conscientisation spectatorielle dans les scènes contemporaines

*Sunga KIM*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://notos.numerev.com/articles/revue-6/771-l-empathie-comme-levier-de-conscientisation-spectatorielle-dans-les-scenes-contemporaines>

**DOI :** numerev\_1993

**ISSN :** 2257-8204

**Date de publication :** 08/06/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : KIM, S. (2022) L'empathie comme levier de conscientisation spectatorielle dans les scènes contemporaines. *Notos*, (6). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1993](https://doi.org/10.34745/numerev_1993)

Le théâtre contemporain, en mettant en scène des corps portant les cicatrices réelles d'une douleur ou d'une souffrance, impose au spectateur une participation « émotionnelle » reposant sur la subjectivation sensible de l'autre. Ce faisant, le spectateur est volontairement mis face à ses propres limites éthiques et morales d'une part, mais aussi aux limites de ce qu'il considère comme relevant de l'esthétique. La simultanéité de la réception théâtrale implique des relations d'empathie particulières entre le spectateur et ces présences fortes, reposant non seulement sur la coprésence, pouvant être remise en question dans certaines formes contemporaines expérimentales, mais aussi et surtout sur son caractère non-reproductible et définitivement ancré dans le présent. Cet article s'attachera à mettre en évidence l'ambiguïté de ce personnage portant un fort caractère réel, pour diriger la réflexion vers les réactions empathiques de rejet ou d'attraction que leur vision peut provoquer, révélant le lien entre l'acteur et le spectateur, et exposant au final le spectateur à lui-même. C'est alors une véritable réflexion sur la position spectatorielle dans le théâtre et en dehors, en tant que regardant face à un autre, regardé, qui pourra éclore.

Contemporary theatre, by staging bodies bearing scars of pain or suffering, imposes on the spectator an "emotional" commitment based on the sensitive subjectivation of the other. In doing so, the spectator is voluntarily confronted with his own ethical and moral limits on the one hand, and on the other with the limits of what he considers as aesthetic. The simultaneity of theatrical reception implies special empathetic relationships between the spectator and these strong presences, based not only on co-presence, which can be called into question in certain contemporary experimental forms, but also and above all on its non-reproducibility and the fact that it is definitely rooted in the present. This article will firstly aim to highlight the ambiguity of this character carrying a strong sense of reality, then try to direct the reflection towards the empathic reactions of rejection or attraction that could be caused, revealing the link between the actor and the viewer, and ultimately exposing the viewer to themselves. It is then a real reflection on the spectatorial position in the theater and outside, as a gazer in front of another, watched, which will be able to develop.